Rave-Holocauste aux abords de l’Enfer djihadiste

Rave-Holocauste aux abords de l’Enfer djihadiste : faillite complète de la gaute islamisée (soutenue par Rivarol)

Par Lucien SA Oulahbib

Dans la continuité du massacre perpétré en 1988 contre l’opposition iranienne (plus de 30 000 exécutions) lors de l’affermissement/épuration du pouvoir en Iran par les khomeynistes (qui se veulent pan-islamiques) et des membres du Fatah exécutés en 2007, les jeunes danseurs adeptes de la « paix » et « opposants à Netanyahou » souligne un responsable de la Licra ont été assassinés, semble-t-il, pas seulement parce qu’ils étaient juifs, pas seulement parce qu’ils représentaient l’Occident dit « décadent » (style Bataclan), pas seulement parce qu’ils étaient « libres » avec ces belles jeunes femmes sexy, cheveux au vent et croptop, mais aussi parce qu’ils incarnaient cette volonté prétentieuse, paternaliste façon Mélenchon, de croire encore qu’ils trônent toujours à la direction symbolique mondiale de la guerre idéologique totale actuelle entre globalistes interchangeables et enracinés nationaux, alors qu’ils n’en sont que la chair à canon ayant ainsi douloureusement vécu au niveau local ce qui est supporté quotidiennement au niveau global dans les transports, écoles, rues de l’Occident en voie d’implosion…

Ces jeunes juifs pacifistes sont donc devenus ces offrandes expiatoires faites par cette gaute et droiche soumise (et fière de l’être) aux dirigeants locaux de l’alter-djihadisme, cette branche parmi mille cependant de la Secte SHAA. Et ces jeunes danseurs ou cette viande à violer, à brûler, dépecer par des « déséquilibrés » ici, des « combattants » là, *doivent* accepter, sans moufter, leur sort de sacrifiés (in)volontaires, qualifiés techniquement de « dommages collatéraux », scellant ainsi l’alliance *maudite* (au sens de Bataille : don pervers, voir Éthique *et épistémologie du nihilisme*) entre deux totalitarismes, l’islam djihadiste et le néo-léninisme, à l’instar du Pacte machiavélique entre Hitler et Staline.

Ainsi par exemple, lors d’un « débat » sur France Culture le 9 octobre sur la « nature » de ce qui s’était passé, une « chercheuse », une militante en réalité, n’aura de cesse de défendre les positions des sections d’assaut djihadistes en parlant de « combattants », en osant avancer que leur « charte » aurait été modifiée pour limer le côté « traditionnel » de leur revendication (détruire les falsificateurs juifs et chrétiens) tout en oubliant que même « rénovée » cette mouvance réclame toujours la réintégration de « 7 millions de réfugiés » non pas dans un futur État « palestinien », mais au cœur même d’Israël (l’OLP n’en réclamant « que » 4 millions ») avant la signature de toute « paix » qui reste cependant toujours une trêve plus ou moins longue chez eux…

Toute cette jeunesse en pleurs a été ainsi aveuglée (et continue de l'être) par des décennies de propagande allant de la droiche pseudo différentialiste (remugle du vieux fond antijuif, celui du « peuple déicide » dont l'affaire Dreyfus fut l'expression, les lois vichystes, l'acmé avec quelques relents permanents s'exprimant dans le Rivarol d'aujourd'hui utilisant le même vocable que le Hamas pour nommer Israël) à l'extrême gauche de plus en plus islamisée et djihadisée (genre Michel Collon, Dominique Vidal, Alain Gresh, Mélenchon, Poutou etc…).

Ils sont tous uniquement centrés par exemple sur l'idée qu'Israël aurait *exclusivement* émergé par l'expulsion avide de populations arabes (ce qui est faux) et de massacres unilatéraux (tel celui prétendu de Dir-Yassine). Une telle propagande de droiche et de gaute (qui oublie par ailleurs l'exil, par centaines de milliers, de juifs expulsés des pays dominés par les arabo-musulmans alors qu'ils étaient là avant eux) est assez proche de celle qui encensa les massacres du FLN dans les dancings en 1962 à Alger ou qui mit sur le dos de la France les massacres de Sétif en 1945 ; toute une propagande qui loin d'être une « importation » d'un conflit lointain comme le croient certains « identitaires » alimente en réalité *directement* le rejet de la France dans les dites « écoles de la République », une propagande qui est également financée conjointement par l'UE (Eurabia) et ses États de plus en plus croupions qui s'effondrent sous les doubles coups de boutoir de la domination anglo-saxonne elle-même enrégimentée par la Secte SHAA (d'où l'hypocrisie des pleureuses de Cour, tous membres de cette Secte, battant le pavé parisien ce même 9 octobre), tous adeptes transis de l'actuelle soumission « libidinale » perpétrée par la gauche islamisée voire désormais ouvertement djihadisée (LFI, NPA…) et dont cette « chercheuse » sur France Culture est l'expression parmi mille : ce sont eux qui poursuivent avec acharnement toute voie dissidente.

Il s'agit donc moins de voir en ce pogrom postmoderne qu'a été ce massacre délibéré de centaines d'*innocents* danseurs la réplique du Bataclan que le symbole d'une prise de pouvoir, définitif, du djihadisme sur l'alter-islamisme toutes tendances confondues : d'un côté Mélenchon a donc été évincé officiellement, il n'est plus le chef de la « Révolution mondiale », il a été détrôné lors d'une nouvelle « fièvre du samedi soir » avant de finir dans les Poubelles de l'Histoire, tandis que de l'autre côté les nostalgiques pseudo royalistes piaffent d'ivresse sous naphtaline en reprenant pratiquement mot pour mot la propagande djihadiste d'aujourd'hui (voir le dernier édito de Rivarol) – il ne manque plus que l'apologie des *Protocoles des Sages de Sion*… défendus par un certain « antisémitisme musulman » également.

Avec de tels « amis », point d'ennemis, ou comment les loups sont aussi présents dans la bergerie des « enracinés »… Oubliant surtout que tout comme la gaute rêveuse et dansant au bord du précipice (à gaza comme à Lampedusa), ils seront eux aussi balayés, déjà parce qu'ils n'ont pas la bonne couleur de peau…